

**Education.** L'Unat\* Paca et les acteurs concernés travaillent ensemble pour re-dynamiser des séjours bénéfiques pour les enfants comme pour les régions d'accueil.

# Mobilisation pour «booster» les classes de découverte

Le mois prochain, après les vacances d'hiver, de nouvelles classes de découverte vont essayer dans notre région.

Découvrir la vie de groupe avec son enseignant; découvrir une région différente de celle où l'on vit, avec son patrimoine, sa culture, sa vie locale; découvrir enfin une activité sportive ou culturelle: tels sont les trois piliers de ces classes pour les enfants.

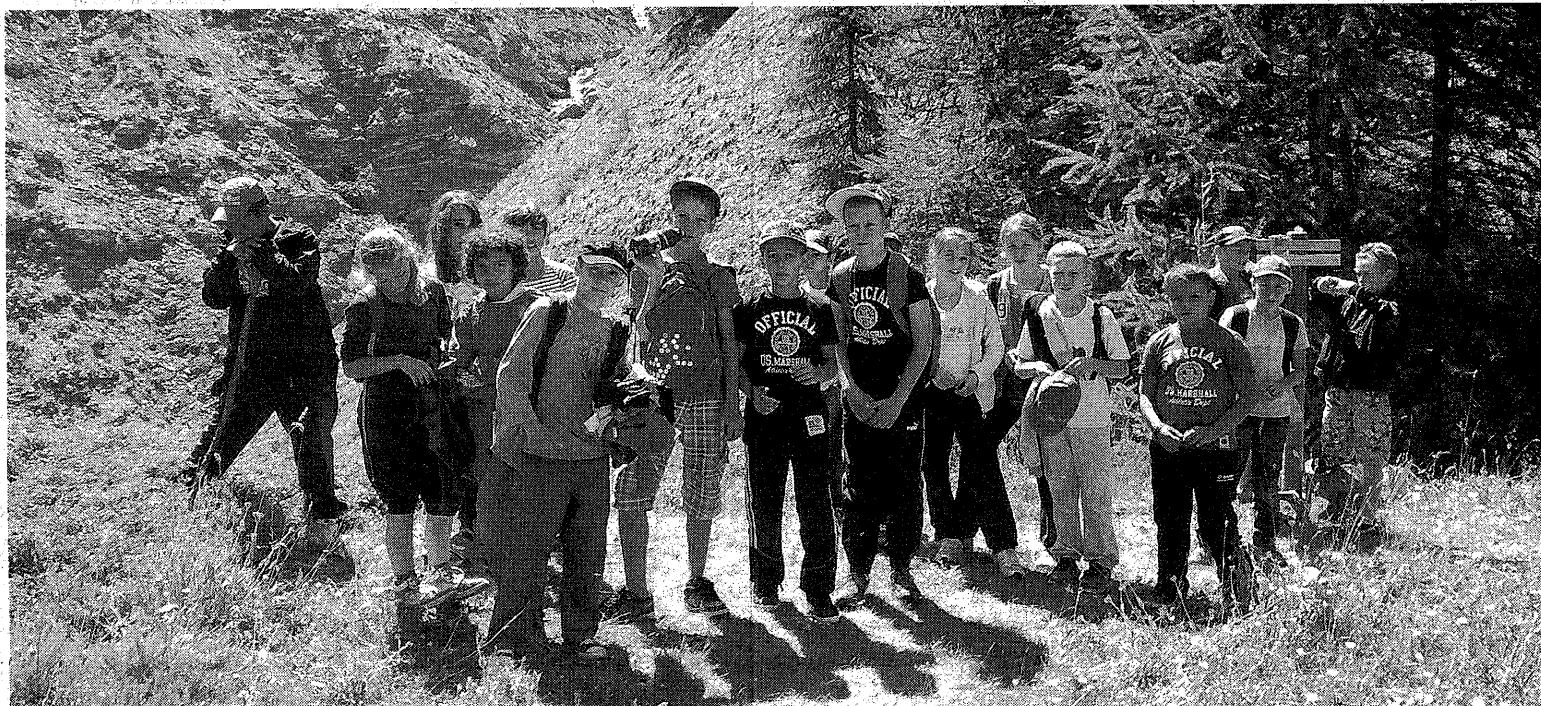
Celles-ci ne datent pas d'aujourd'hui. Elles ont été lancées dans les années 1958-1960 avec des classes de mer, puis les classes de neige se sont ajoutées dans les années 1960-70. Au fil du temps, elles ont évolué et se sont élargies à des classes vertes, des classes de théâtre ou de cirque, mais elles s'appuient toujours sur leurs fondamentaux. Et les acteurs concernés s'accordent à reconnaître leurs bienfaits.

Pourtant, ces classes mériteraient d'être développées et re-dynamisées. C'est pourquoi l'Unat Paca, en partenariat avec le Conseil régional, a organisé au mois de décembre un colloque sur ce thème. Tous les acteurs concernés - élus régionaux, départementaux, communaux; acteurs de l'Education Nationale; structures d'accueil - étaient associés à cet événement qui a ainsi réuni 150 personnes. Et ce n'est que le début d'un travail qui se poursuit actuellement avec un collectif mis en place.

Composé du Conseil régional, de l'Education Nationale, des Offices Centraux de la Coopération à l'Ecole (OCCE), des fédérations de parents d'élèves, des unions de Maires et bien sûr des structures d'accueil, il se réunira plusieurs fois par an pour continuer à mettre en place des actions concrètes.

## Un double enjeu

Pour Yannick Gallien, Président de l'Unat Paca, l'enjeu en vaut la peine: «Ces classes représentent un double intérêt: elle conjuguent épanouissement de l'enfant et retombées économiques pour des zones



Découvrir ensemble un autre environnement, une autre culture, d'autres savoirs, des activités nouvelles...

*rurales un peu désertifiées, comme les hautes vallées alpines, celles des Alpes de Haute Provence ou encore du nord des Alpes-Maritimes. Elles contribuent au maintien et au développement d'une économie locale qui permet à des moniteurs de ski, au commerce local, de vivre en dehors des périodes de vacances familiales. Pour les enfants, c'est la découverte d'activités nouvelles, culturelles, ludique, sportives, mais c'est aussi la découverte d'autres personnes dans un monde virtuel, aseptisé, individualisé où la rencontre humaine devient une richesse inestimable. Ces classes permettent à ces enfants de devenir acteurs de leur vie.»*

Carole Valverde, inspectrice de l'Education nationale dans la circonscription de St Paul en Forêt (Var), estime de son côté que «ces classes permettent aux élèves d'aller sur le terrain, chercher de vraies ressources - qu'elles soient d'ordre scientifiques, sportives, artistiques -, de toucher de plus près à un environnement, des savoirs

*qu'ils n'ont pas dans leur environnement proche. Le second bienfait étant pour ces enfants d'apprendre le vivre ensemble, les règles collectives, la citoyenneté, le respect des autres.»*

Si l'intérêt de tous les acteurs est manifeste, il n'en reste pas moins vrai que des freins limitent ces séjours pédagogiques ainsi que leur durée. Lors du colloque qui leur était consacré, diverses interventions en ont témoigné: difficultés de financement, mais aussi réglementation estimée de plus en plus rigide et parcours du combattant pour monter un dossier de classe découverte constituent autant d'obstacles à lever. «Les enseignants mettent parfois plus de temps à travailler sur le dossier de demande plutôt qu'à monter leur projet pédagogique», a-t-il été notamment déploré.

## Priorité à l'aspect pédagogique

Une opinion que partage notamment Carole Valverde: «Il ne faut pas que les enseignants se laissent

déborder par cette lourdeur du dossier et la dominante doit rester l'aspect éducatif.» Elle évoque également l'aspect financier en soulignant: «Nous sommes très vigilants sur la somme qui reste à payer par les familles. Nous visons en effet à ce que tous les élèves d'une classe partent et que certains ne soient pas exclus de ces séjours pour des raisons financières.» A cet égard, elle salue le soutien de la Région Paca qui, grâce à ses subventions, favorise les départs en classes rousses et désormais en classes de neige.

Par ailleurs, elle met actuellement en place une démarche auprès des enseignants afin de réunir ces derniers, de leur fournir un maximum d'informations sur le plan administratif et de l'environnement. «On voudrait même aller jusqu'à une forme de tutorat, ajoute-t-elle. C'est à dire que des enseignants plus anciens aident leurs collègues plus novices à monter leur dossier et à trouver des solutions qu'eux ont déjà ex-

périmentées. Nous avons organisé une telle réunion en octobre 2012, et nous essaierons de l'organiser plus tôt à la rentrée prochaine, afin aussi de voir quels projets sont en train d'émerger et de pouvoir nous organiser et accompagner au mieux les enseignants.»

Le collectif mis en place à la suite du colloque devrait également contribuer à la re-dynamisation souhaitée par tous des classes de découverte. «Le colloque a été un temps fort, résume Carole Valverde, mais il est nécessaire de continuer à réfléchir ensemble sur les solutions à trouver à la fois au niveau financier mais aussi au niveau de la qualité des structures d'accueil, qui doivent être en adéquation avec le projet pédagogique. Les réunions de ce collectif devraient aussi répondre au besoin de mieux nous connaître entre différentes catégories d'acteurs concernés.»

JACQUELINE DE GRANDMAISON  
\* Union nationale des associations de tourisme

## Le point de départ d'une démarche ambitieuse

### Un tourisme respectueux

«Ce colloque est le point de départ d'une action ambitieuse, une action qui en vaut la peine parce qu'elle favorise l'épanouissement des enfants qui sont la société de demain, parce qu'elle favorise aussi peut-être la sensibilisation à un tourisme respectueux, non prédateur (...), un tourisme avec des activités à inventer sans pour autant en supprimer d'autres, un tourisme qui est un vecteur essentiel de la survie des territoires, où vous pouvez retrouver l'authenticité, une vie en phase avec le réel et non pas la superficialité et tout ce qui va avec.»

(Extrait de la conclusion de Yannick Gallien, colloque du 5/12/2012)

# 2 085

départs en classes de découverte ont eu lieu sur l'année scolaire 2011-2012 en région Paca. Entre les années scolaires 2010-2011 et 2011-2012, les départs sont en légère augmentation dans l'ensemble de la région, mais s'ils ont pratiquement doublé dans le Var, ils ont diminué dans les Bouches-du-Rhône.



Retrouvez votre rubrique Economie sociale réalisée en collaboration avec la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire un mardi sur deux.